



Larus melanocephalus



© Emile Barbelette LPO

Subadulte en plumage estival



© Valère Marsaudon

Plumage de 1^{er} hiver

Description de l'espèce

La Mouette mélanocéphale ressemble énormément à la Mouette rieuse (beaucoup plus commune). En période de reproduction, la Mouette mélanocéphale possède une tête noire, le contour de l'oeil blanc et le bec rouge. En hiver, la tête devient presque entièrement blanche si ce n'est un bandeau grisâtre en arrière de l'œil. En toute saison, le dos et le dessus des ailes sont gris clair, les rémiges, tout comme le dessous du corps, sont blanc pur.

Migratrice partielle, elle hiverne essentiellement sur les côtes atlantiques et méditerranéennes.

Observation

La Mouette mélanocéphale s'installe au sein des colonies de Mouettes rieuses. Leur recensement se fait donc lors du comptage de ces dernières. Généralement, elles se regroupent plutôt au cœur de la colonie et sur les points hauts de l'île occupée.

La nidification est légèrement plus tardive que chez la Mouette rieuse. Les jeunes quittent rapidement le site de nidification dès qu'ils savent voler.

Distribution et effectifs

La Mouette mélanocéphale ne se reproduit en France que depuis 1965 (Camargue). Cet oiseau est en fait originaire de la Mer Noire, mais depuis les années 1940, ses populations se sont déplacées vers l'ouest de l'Europe. Après une très forte augmentation de la population d'origine, celle-ci a fortement chuté entre 1975 et 1985 passant de 340 000 couples à 60 000 couples. C'est dans le même temps qu'elle a vraiment colonisé l'Europe occidentale. Sa population européenne est maintenant de 180 000 à 360 000 couples. En France, la population est de plus de 2 000 couples et évolue vite. En région Centre, ce sont environ 350 couples qui se reproduisent (2002), dont une colonie très importante sur le plan d'eau des Ténières (Indre-et-Loire).

Habitats et mesures de gestion favorables à l'espèce

La Mouette mélanocéphale se reproduit sur les îlots de Loire. Elle recherche les sites déjà occupés par la Mouette rieuse. On observe également de la nidification sur quelques étangs. Ces îles sont généralement couvertes de plantes herbacées et sont suffisamment éloignées du bord pour éviter toute prédation terrestre.

Elle peut également utiliser des sites artificiels comme dans le Bourgueillois, où elle utilise un îlot au milieu d'un site d'extraction de graviers.

Les principaux dangers pour la Mouette mélanocéphale sont les dérangements humains et les crues tardives de la Loire, qui peuvent détruire les colonies.

Les mesures pour sa sauvegarde sont assez simples :

- la protection et la surveillance des colonies de nidification ;
- l'entretien des zones de reproduction pour éviter le développement des ligneux ;
- la mise en place d'un suivi des colonies existantes (relevés et poses de bagues, effectifs, réussite de la reproduction...) afin de mieux appréhender la dynamique de cette espèce.

